

"L'Union générale tunisienne du travail (UGTT) a décidé d'une grève générale le jeudi 13 décembre 2012 sur tout le territoire de la République", a annoncé le syndicat à l'AFP et sur sa page Facebook.

La centrale précise qu'elle entend ainsi protester surtout contre une attaque de son siège mardi à Tunis orchestrée, selon elle, par des militants islamistes proches du pouvoir.

Dans son histoire, l'UGTT a appelé seulement à deux grèves nationales, l'une en 1978, et une autre, de deux heures, le 12 janvier 2011, deux jours avant la chute du régime de Zine El Abidine Ben Ali.

La revendication principale du syndicat est la dissolution de la Ligue de protection de la révolution, sorte de milice pro-pouvoir qui serait derrière les violences contre le siège de l'UGTT, a indiqué un responsable syndical à l'AFP.

Le syndicat, fort d'un demi-million de membres, est toujours la plus grosse organisation du pays

Le parti islamiste au pouvoir, Ennahda, reproche à l'UGTT de se mêler de politique et d'attiser les tensions sociales dans le pays, qui est régulièrement le théâtre de manifestations violentes nourries par les frustrations face aux espoirs déçus de la révolution.